Le cinéma dans la ville (2)
La périphérie comme centre

Inauguré l'an dernier, avec la collaboration de l'émission de radio Les Urbanités sur La Première, le cycle «Le cinéma dans la ville» nous a montré comment la cité et les préoccupations qu'elle génère sont au centre de très nombreux films, et permettent une exploration originale du septième art. Voilà pourquoi nous avons souhaité renouveler l'expérience, en élargissant cette année le champ des partenaires – notamment du côté de Genève – tout en resserrant la thématique – cette fois du côté des périphéries – et en articulant les projections en quatre jours et quatre sujets spécifiques, qui seront introduits par une micro-conférence quotidienne donnée par un urbaniste ou un spécialiste de la ville.

Filmer la ville là où elle se disperse

Les villes s'étalent. Elles déversent leurs populations sur des périphéries de plus en plus lointaines, élargissant et diversifiant les bassins de vie de leurs habitants. Cet urbain généralisé est abondamment commenté. Certains s'inquiètent de ses conséquences sur l'environnement, tant il suppose que l'on recourt à l'automobile pour se déplacer. D'autres y voient la mort d'une certaine esthétique paysagère, celle qui s'était construite sur l'idée de deux identités différentes: la ville et la campagne. C'est ce lieu où l'urbain et le rural se rencontrent pour former une troisième identité que le cycle «Le cinéma dans la ville», du 30 mars au 2 avril à la Cinémathèque suisse, souhaite interroger. En espérant amener des éléments de compréhension de la manière dont ces marges réinventent l'idée de nature, portent de nouvelles valeurs paysagères et fondent une autre façon de faire société. Façon comme une autre d'utiliser le cinéma pour faire parler d'une réalité.

Laurent Matthey, géographe et directeur de la Fondation Braillard Architectes

ASPAN-SO · FONDATION BRAILLARD ARCHITECTES · hepia Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève · HEAD HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN GENÈVE GENEVA UNIVERSITY OF ART AND DESIGN DÉPARTEMENT CINÉMA / CINÉMA DU RÉEL

Du mercredi 30 mars au samedi 2 avril

Aisheen [Still Alive in Gaza] - Suisse, Qatar, 2010, 1h26, v.o. s-t fr./all.

De Nicolas Wadimoff
Gaza au lendemain de l'opération «Plomb durci», menée par l'armée israélienne en décembre 2009 et janvier 2010. Dans des paysages arides couverts de décombres, le Genevois Nicolas Wadimoff filme le quotidien des Palestiniens entre bombardements, difficultés d'approvisionnement et cours de trachéotomie à la maternelle, mais pour dire la vie malgré tout, l'espoir qui seul fait tenir encore debout. Son documentaire s'arrache au réalisme de rigueur pour offrir des visions parfois proprement felliniennes: une carcasse de baleine échouée sur la plage, les manèges d'un parc d'attractions fantôme. Tandis que les journaux télévisés font le décompte des morts et des roquettes, *Aisheen* parvient ainsi à éclairer de son regard humaniste et poétique une réalité pourtant vue et revue.
Soirée d'ouverture du cycle «Le cinéma dans la ville» à l'Auditorium Arditi à Genève (entrée libre)
Séance suivie d'un débat, en présence du cinéaste, animé par Jean Perret
29.03 20:30 (10) (14)



Aisheen [Still Alive in Gaza] de Nicolas Wadimoff (2010)

Entre ville et campagne

Aux limites de la ville, l'urbain et le rural disparaissent dans une nouvelle et troisième identité, le périurbain. La ville y est confrontée au grand territoire, aux espaces vides, dans une juxtaposition de champs et de parkings, de zones industrielles et de centres commerciaux, de bourgs urbanisés et d'espaces de détente. C'est cette troisième entité, qui n'est ni la ville ni la campagne, qu'interrogent les films présentés.

Conférence de Joëlle Salomon Cavin, Université de Lausanne - UNIL, à 18h30 avant la projection de *Petit Indi*

Kleine Freiheit Petite liberté - Suisse, 1978, 1h44, v.o. sans s-t

De Hans-Ulrich Schlumpf
«Dans les quelque cent cinquante jardins familiaux de Herden, en banlieue zurichoise, des individus se sont aménagé un espace de liberté et de créativité, formant une collectivité ayant un passe-temps en commun. La vie de ce quartier est relatée de 1976 à 1978, date à laquelle les lopins sont détruits et remplacés par une grande surface. Les quatre épisodes de cette chronique sont entrecoupés de trois portraits de personnes pratiquant chacune un 'hobby' (...) Les journaux alémaniques consultés présentent abondamment ce film lors de sa sortie zurichoise et jugent que sa qualité principale est d'offrir un plaidoyer pour les petites gens, tout en évitant l'écueil de la démagogie et de la polémique» (Ingrid Telley, *Histoire du cinéma suisse, 1966-2000*, sous la dir. d'Hervé Dumont).
30.03 15:00 10 12

Petit Indi C'est ici que je vis - Espagne, France, 2009, 1h32, v.o. s-t

De Marc Recha **Avec** Marc Soto, Sergi López, Eduardo Noriega
Arnau a 17 ans. Il vit avec sa sœur et son frère aux limites de Barcelone, dans un no man's land entouré d'autoroutes, de lignes à haute tension et bordé par le fleuve Besòs. Là, il se consacre à sa passion, le concours d'oiseaux chanteurs. Car l'adolescent a besoin d'argent; sa mère est en prison à Vad-Ras et il veut engager un bon avocat. Lorsque son chardonneret devient champion de Catalogne, le jeune homme pense enfin voir le bout du tunnel, d'autant plus que son oncle lui apprend qu'il serait possible de gagner encore plus d'argent grâce aux courses de chiens... Porté par ses comédiens, *Petit Indi* explore, à travers l'observation détaillée de la vie et des aventures d'Arnau, le néant social et humain existant en périphérie des grandes agglomérations.
30.03 18:30 séance précédée de la conférence de Joëlle Salomon Cavin F 12 16

The Fisher King Le Roi pêcheur - Etats-Unis, 1991, 2h15, v.o. s-t fr./all.

De Terry Gilliam **Avec** Jeff Bridges, Robin Williams, Amanda Plummer
Animateur de radio cynique, Jack s'est rendu indirectement responsable de plusieurs morts par sa désinvolture à l'antenne. Sauvé de l'attaque d'une bande de loubards par un clochard, dont la femme fut la victime d'un de ses auditeurs, il va l'aider dans sa quête imaginaire du Graal... «J'avais une certaine expérience des films sur le Saint Graal. L'idée était totalement familière pour moi, affirme le coréalisateur de *Monty Python and the Holy Grail*, mais c'est aussi l'histoire d'un mec qui aide un ami à avoir un rendez-vous pour se sentir moins coupable.» Le cinéaste signe là son premier film de commande, mais on retrouve dans ce récit d'une rédemption insolite des thèmes qui lui sont chers et le sens de la folie visuelle propre à son univers baroque.
30.03 21:00 16 16



Marc Soto dans *Petit Indi* de Marc Recha (2009)



Gérard Depardieu et Fanny Ardant dans *La Femme d'à côté* de François Truffaut (1981)

La vie périurbaine, mode d'emploi

Que ce soit sous la forme du lotissement pavillonnaire ou de la banlieue dite à problèmes, les périphéries sont souvent approchées du point de vue de la vie sociale qui s'y développe. Certains y thématisent un enfer ouaté où le voisin, si proche, se mue en une présence trouble et peut-être ennemie. D'autres focalisent sur les ambiguïtés de la vie communautaire ou alors s'appesantissent sur un certain «individualisme pavillonnaire». C'est cette façon de vivre ensemble sur les marges de la ville qu'interrogent les films présentés.

Conférence de Laurent Matthey, Fondation Braillard Architectes - FBA, à 18h30 avant la projection de *Storytelling*

Beautiful Thing - Royaume-Uni, 1996, 1h31, v.o. s-t fr./all.

De Hettie MacDonald **Avec** Linda Henry, Glen Berry, Scott Neal
Une cité au sud-est de Londres. Jamie est un adolescent solitaire. Sté, son voisin de palier, est brutalisé par son père. Sandra, la mère compatissante de Jamie, réunit les deux garçons qui se découvrent l'un pour l'autre un sentiment amoureux... «Comme dans un film de Stephen Frears *(My Beautiful Laundrette, Prick Up Your Ears)*, la réalité sociale de ces quartiers prolétariens de Londres est observée avec beaucoup d'acuité. Quant au thème de l'homosexualité, il est traité avec tact et pudeur, sans atermoiement inutile, le film voulant être selon [le scénariste] Jonathan Harvey, 'une histoire d'amour heureuse' qui montre que l'on peut être 'issu de la classe ouvrière et bien vivre son homosexualité'» (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).
31.03 15:00 12 16

Storytelling - Etats-Unis, 2001, 1h27, v.o. s-t fr./all.

De Todd Solondz **Avec** Selma Blair, Paul Giamatti, John Goodman
Un long métrage en deux parties: «Fiction», où une étudiante en mal d'émancipation sort avec un camarade handicapé, mais couche finalement avec leur prof d'écriture; puis «Non fiction», où un piètre réalisateur persuade un ado sans avenir d'être le sujet de son documentaire... «Si les deux histoires qui composent le film n'ont absolument aucun point commun narratif (...), elles mettent néanmoins toutes deux en abîme 'l'éthique cinématographique' de Todd Solondz. Mise en scène assez dépouillée, technique affûtée du dialogue, situations pathétiques, personnages pitoyables (au sens premier du terme), on retrouve dans *Storytelling* tous les ingrédients 'solondziens', avec une nouveauté de taille: le récit engendre sa propre dénonciation.» (Pierre Guifou, *Chronicart*).
31.03 18:30 séance précédée de la conférence de Laurent Matthey 16 16

La Femme d'à côté - France, 1981, 1h46

De François Truffaut **Avec** Gérard Depardieu, Fanny Ardant, Henri Garcin
Dans le passé, Bernard et Mathilde se sont aimés avec passion, puis séparés violemment. Sept ans plus tard, Mathilde et son mari viennent s'installer dans leur nouvelle maison, voisine de celle où habitent Bernard, sa femme Arlette et leur petit garçon. Les amoureux d'hier n'auront pas assez de sagesse pour devenir amis... «De quoi s'agit-il dans *La Femme d'à côté*? D'amour et, bien entendu, d'amour contrarié sans quoi il n'y aurait pas d'histoire. L'obstacle, ici, entre les deux amants, ce n'est pas le poids de la société, ce n'est pas la présence d'autrui, ce n'est pas non plus la disparité des deux tempéraments mais bien au contraire leurs ressemblances. Ils sont encore tous deux dans l'exaltation du 'tout ou rien' qui les a déjà séparés» (François Truffaut).
31.03 21:00 

Une autre esthétique de l'urbain

Dessins tortueux des échangeurs autoroutiers. Fatras de panneaux publicitaires. Entrelacs d'enseignes lumineuses. Juxtaposition de bouts de ville et de labours. Urbanisme de boîtes à chaussures des zones commerciales. Production sérielle des zones pavillonnaires. Aux marges de l'urbain, une nouvelle esthétique prend corps, que déjà l'on filme avant qu'elle ne disparaisse, recouverte par une ville qui ne cesse de se transformer.

Conférence de Michael Jakob, Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève - HEPIA, à 18h30 avant la projection de *J'ai toujours rêvé d'être un gangster*

Accattone - Italie, 1961, 1h56, v.o. s-t fr./all.

De Pier Paolo Pasolini **Avec** Franco Citti, Silvana Corsini, Franca Pasut
Dans les bidonvilles de Rome – où Pasolini a été instituteur durant des années – Accatone, misérable petit maquereau fier de ne jamais se salir les mains, vit des charmes de Maddalena. Celle-ci est arrêtée et mise en prison. Seul et sans gagne-pain, Accatone rencontre Stella, une jeune fille naïve dont l'innocence le touche: il ne peut la mettre sur le trottoir et tente de travailler… «Le premier film de Pasolini, où il rompt, malgré les apparences, avec le néoréalisme, l'onirisme naturaliste qui le parcourt minant peu à peu le film et le rendant à l'ordre du rêve. Par le respect infini qu'il a pour ses personnages et les lieux où ils vivent, Pasolini, au-delà des situations triviales qu'il dépeint, dévoile les âmes» (Stéphan Krezinski, *Dictionnaire des films*).
01.04 15:00 12 16

J'ai toujours rêvé d'être un gangster - France, 2007, 1h52

De Samuel Benchetrit **Avec** Edouard Baer, Anna Mouglalis, Jean Rochefort
Un braqueur en herbe qui n'a pas la main verte tombe sur plus dégourdi que lui. Deux gentils kidnappeurs amateurs enlèvent une adolescente suicidaire. Un chanteur (Arno) en accuse un autre (Bashung) de lui avoir volé un tube. Cinq vieux gangsters nostalgiques caressent l'idée de remettre l'ouvrage sur le métier. Tous se croisent autour de la cafétéria d'une aire d'autoroute… Tourné au format «carré» 1:37 dans un somptueux noir et blanc contrasté, nourri par la cinéphilie de son auteur, ce film à sketches à l'humour glacial et sophistiqué met en scène une joyeuse bande de bras cassés, une galerie de criminels improbables, pathétiques et attachants – tous interprétés par des comédiens hors pair. Cas exceptionnel dans le genre, chaque saynète vaut ici son pesant d'or.
01.04 18:30 séance précédée de la conférence de Michael Jakob 7 10

Parc - France, 2006, 1h49

De Arnaud des Pallières **Avec** Sergi López, Jean-Marc Barr, Nathalie Richard
Georges Clou vit dans une de ces nouvelles banlieues résidentielles. Il part au bureau le matin, va à la messe le dimanche, aime sa femme, son fils, son chien. Paul Marteau est jeune, beau, riche, intelligent. Mais déchiré entre la sévérité du jugement qu'il porte sur le monde et son désir d'y appartenir malgré tout. Un jour, les chemins des deux hommes se croisent. Clou y voit l'occasion d'une nouvelle et sincère amitié. Marteau y trouve pour sa part une nouvelle raison de vivre: crucifier l'idéal de bonheur de l'homme occidental, et son incarnation en la personne de Georges Clou… «C'est grâce à une rare maîtrise du visuel et du sonore qu'Arnaud des Pallières rend palpable désarroi, effroi, décadence des idéaux humains» (Jean-Luc Douin, *Le Monde*).
01.04 21:00 16 16


Franca Pasut et Franco Citti dans *Accattone* de Pier Paolo Pasolini (1961)


La Zona de Rodrigo Plá (2007)

Les fantasmes de la sécurité

L'appréhension des zones aux confins de la ville balance souvent entre splendeurs et misères. Beaucoup y ont trouvé un terrain où accéder à une propriété emblématique d'une promotion sociale. Beaucoup y sont également relégués parce que sans moyen pour gagner les centres-villes. Ou tout simplement parce qu'on les y a expédiés. Les marges urbaines sont des lieux où l'on se tient à distance, par choix ou par contrainte. Il n'est donc pas étonnant que ces périphéries soient un des espaces où filmer nos sociétés en prise avec la question sécuritaire.

Conférence de Laurent Guidetti, Association suisse pour l'aménagement national - ASPAN-SO, à 18h30 avant la projection de *La Zona*

De bruit et de fureur - France, 1988, 1h35

De Jean-Claude Brisseau **Avec** Vincent Gasperitsch, François Négret, Bruno Cremer
Dans une banlieue parisienne déshéritée, un gentil gamin livré à lui-même se lie d'amitié avec une jeune enseignante qui tente de l'aider. Mais elle est accusée d'entretenir une liaison avec lui et doit l'abandonner… «Sorti plusieurs années avant la vague des films-banlieue, ce coup de projecteur sur la violence des cités a provoqué l'incrédulité. D'autant que l'esthétique de Brisseau détonait dans le paysage français. Eloge de la noblesse du grotesque, le cinéaste met en scène la bouffonnerie tragique d'un monde désenchanté, sur lequel règne une lueur persistante: la croyance immense dans le pouvoir de quelques pas de danse, sur une chanson de Nana Mouskouri, ou d'un travelling avant dans un couloir qui conduit vers l'autre monde» (Claire Vassé, *Télérama*).
02.04 15:00 séance précédée de la conférence de Laurent Guidetti 

La Zona La Zona, propriété privée - Argentine, Espagne, Mexique, 2007, 1h35, v.o. s-t fr./all.

De Rodrigo Plá **Avec** Daniel Giménez Cacho, Maribel Verdú, Carlos Bardem
Mexico. Trois adolescents des quartiers pauvres pénètrent dans l'enceinte de La Zona, une cité résidentielle aisée entourée de murs et surveillée par un service de sécurité. Ils s'introduisent dans l'une des maisons, mais le cambriolage tourne mal. Chauffés à blanc par la milice privée payée pour assurer leur protection, les habitants décident de faire justice eux-mêmes plutôt que de prévenir les autorités… «Un film d'une étrange complexité, qui décrit une longue chasse à l'homme dans les ruelles uniformes d'une banlieue sécuritaire. (…) La première réussite de *La Zona*, ce sont ses lieux, littéralement flippants. Plá a réussi à trouver à Mexico un décor naturel d'ores et déjà prêt pour ce type de violence sociale» (Philippe Azoury, *Libération*).
02.04 18:30 14 14

Escape from New York New York 1997 - Etats-Unis, 1981, 1h57, v.o. s-t fr./all.

De John Carpenter **Avec** Kurt Russell, Lee Van Cleef, Ernest Borgnine
En 1997, Manhattan est devenue la plus grande prison du monde, une cité en ruines ravagée par la violence où vivent sous surveillance près de 3 millions d'individus. A la suite d'un attentat, l'avion du président se crashe dans le pénitencier. Le dangereux criminel Snake Plissken dispose de vingt-quatre heures pour le ramener sain et sauf en échange de sa liberté… «D'un côté, le récit repose sur ce que John Carpenter dénonce comme un mythe, à savoir l'augmentation de l'insécurité sur le territoire des Etats-Unis; d'un autre côté il dévoile la vraie menace, bien plus terrifiante, qui pèse sur l'Amérique, à savoir l'implosion de ses propres valeurs dès lors qu'elles se condamnent à une caricature puritaine d'elles-mêmes» (Hélène Frappat, *Cahiers du cinéma*).
02.04 21:00 